

450e. Anniversaire de la Saint Barthélémy

Newsletter 37 du 15 mai 2022

Dans quelques semaines, sera commémoré le 450 ème anniversaire de ce qui fut appelé, un 24 Août 1572, " la nuit de la St Barthélémy ". Une nuit dense, sinistre, semant la consternation sur les acquis de la civilisation.

Des milliers de Protestants, de 15 000 à 30 000 suivant les sources, furent passés au fil de l'épée par des Catholiques. Une page noire des religions et de l'histoire de France. Malgré le temps qui passe, cette brutale décivilisation des mœurs, en pleine Renaissance, interroge et n'efface pas le malaise.



Martin Luther



Léon X



Charles Quint

"**Martin Luther** (1483-1546), né et décédé à Eisleben, ville du Saint Empire Germanique, fervent chrétien, intellectuel, professeur de théologie, passionné par la nature et aspect moins connu, musicien et compositeur. Animé d'un doute permanent sur la doctrine de l'Église de Rome, soucieux d'assurer le salut de son âme, il entre en conflit frontal contre "des traditions d'Église" comme le purgatoire, les indulgences et beaucoup d'autres non mentionnées dans le Nouveau Testament . Il concentra ses critiques sur Rome en 95 objections (1517) et utilisant l'imprimerie récemment inventée, il diffusa largement ses textes. Ce fut un " buzz " dans les pays de langue allemande. Le Pape **Léon X** l'excommunie, **Charles Quint** l'expulse de l'Empire. Ce mouvement fut appelé " la Réforme " assurant la naissance du Protestantisme en 1517. Le français **Jean Calvin** (1509-1564) poursuit et enrichit cette nouvelle et vivante "religion chrétienne protestante" Genève est surnommée " la Rome protestante "



Charles IX



Catherine de Médicis



Henri de Guise

Les guerres de religion tourmentent la France depuis 36 ans (1562-1598). Elles se succèdent, 8 au total, celle évoquée dans ces lignes étant la 4ème. Du haut des chaires d'église, le Roi **Charles IX** est régulièrement admonesté par l'église catholique. Les sermons de **Simon Vigor** contre la Réforme, « le Roi ne peut être vertueux tant qu'il permettra deux religions et qu'il aura en sa compagnie des hérétiques. Parce que, jusqu'à ce que l'on ait exterminé en France les ministres et les chefs de la fausse religion, je ne dirais pas qu'il y ait un bon roi en France »

Pourtant, dès 1562, **Catherine de Médicis** (1519-1589) avait octroyé une liberté de conscience et de culte aux protestants. Malgré cela, elle pressent un danger : pour le conjurer, elle décide de marier sa fille **Marguerite de Valois**, au protestant **Henri de Navarre** : indéniable symbole d'une concorde religieuse recherchée par les deux parties, mais aussi un mariage ultra politique qui ne souriait pas à la future Reine Margot.



Marguerite de Valois
La reine Margot



Charles de Bourbon
Cardinal



Henri III de Navarre
futur Henri IV

« Union exécrable », opinion du général des Jésuites **François de Borgia**. Le parlement de Paris, très catho, boude la cérémonie. Mariage, 18 Août 1572, sur le parvis de Notre Dame, pour éviter au «vert galant» la «provocation» d'entrer dans la cathédrale... Le **Cardinal de Bourbon** demanda à l'étincelante Marguerite son consentement à prendre Henri de Navarre comme époux. Elle resta silencieuse. Dans l'assistance, Henri de Guise, son grand amour, la regardait ... Son frère Charles IX " appuya la main sur la tête de sa sœur et la força à s'incliner en signe de consentement ". Mariage sans accord de Rome.



Gaspard de Coligny
Amiral



Attentat manqué à l'arquebuse



Le gibet de Montfaucon

L'aristocratie protestante montait en puissance : adhérents et influence. Le mariage " de reconciliation entre religions " avait amené quelques 800 nobles protestants de la suite d'Henri, l'amiral français **Gaspard de Coligny** s'était converti à la réforme. Chef des Protestants, il avait l'oreille du roi Charles IX. Catherine de Médicis s'inquiéta de cette agitation protestante ajoutée aux pressions catholiques la priant d'en finir avec «ces hérétiques» . Le massacre commença par un coup d'arquebuse manqué contre Coligny, il sera blessé. Le clan catho emmené par les Guise, fut immédiatement soupçonné, entraînant une demande de justice devant Charles IX. Le contraire se produisit, suite à une décision du Conseil du Roi, l'ordre tomba, le 24 août 1572, de neutraliser tous les convertis à la Réforme.



Carnage qui commença par l'assassinat de l'amiral de Coligny. Il se reposait chez lui :« à peine est il tué, que sous le regard du Duc de Guise, ses mains et ses parties génitales sont tranchées ; puis la populace s'empare du cadavre, il est décapité, traîné jusqu'à la Seine et jeté dans l'eau : ensuite on l'en tire le lundi matin pour le conduire au gibet du Montfaucon où on le pend par les cuisses, enfin, des fanatiques dressent un bûcher destiné à consumer ce qui reste » (**Thierry Ménéssier** : les Cahiers de la Justice)



Un matin devant la porte du Louvre. Édouard Debat-Ponsan 1880

De 2 000 à 4 000 tués dans Paris, suivant les chroniqueurs. Les corps jetés en vrac dans la Seine : le fleuve empestait. Hors de Paris, dans des " Saint Barthélémy de province " plus de 10 000 assassinés... tout cela accompagnés de bombances, haines et de cruautés qui interpellent... tout cela après 3 journées de bombances, suite au mariage de Marguerite de Valois " invitée " à épouser Henri de Navarre pour réconcilier deux églises... un basculement hors entendement.

• Barbarie intemporelle ? Ce même 24 Août, l'Église catholique romaine célèbre Saint Barthélémy, également appelé Nathanaël, apôtre des Églises orientales et patron des bouchers, tanneurs et relieurs. Martyr, selon la Légende Dorée, il aurait été écorché vif, crucifié et décapité ...

LIBRAIRIE



Vue côté Médicis

Vue côté population

Analyse politique

Politique fiction

GALERIE "LA SAINT BARTHÉLÉMY de 1572"

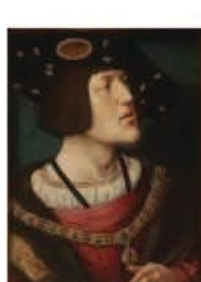
L'ORIGINE



❑ La jeunesse du moine Martin Luther (1483-1546) à Eisleben, dans le comté de Mansfeld (Allemagne), Illustration de 1850.



❑ 1500. Lucas Cranach l'ancien peint ce portrait de Martin Luther qui a alors 17 ans.



❑ 1515. Bernard von Orley réalise ce portrait du jeune Charles V âgé de 15 ans. Il sera élu empereur d'Allemagne 4 ans plus tard.



❑ 1517. Le 31 octobre, un moine, Martin Luther, affiche sur la porte de l'église de Wittenberg (Saxe) 95 thèses où il dénonce les scandales de l'Église de son temps. On sait aussi qu'il les a confiées à des amis, lesquels se sont empressés de les faire imprimer. Donc, à l'époque, de les rendre "virales".



❑ 1520. Johannes Eck, théologien contradicteur de Luther, réfute les thèses de ce dernier et va demander à Rome la poursuite du procès en hérésie. Le pape promulgue la bulle "Exsurge Domine", qui condamne 41 thèses de Luther et le menace d'anathème.

Cette illustration de 1874, archive d'une institution protestante, est sensée représenter la réponse de Luther brûlant publiquement les œuvres de Jan Eck et la bulle condamnant ses propositions



❑ 1521. Le 3 janvier le pape Léon X (Jean de Médicis) promulguait la bulle "Decet Romanum Pontificem" par laquelle il condamnait et excommuniait "l'hérétique" Martin Luther et tous ses disciples. Le pape ici peint par Raphael en 1518 est entouré de ses cousins les cardinaux Giulio de Medicis et Luigi de Rossi.



❑ 1521. À la diète de Worms, Martin Luther eût à présenter ses thèses mais la cause était déjà entendue. L'édit est promulgué le 26 mai 1521 par l'empereur Charles Quint pour interdire le luthéranisme dans tout son empire.



Représentation par Anton von Werner en 1877.



Autre représentation par Julius Schnorr von Carosfeld en 1869

50 ANS PLUS TARD ... 1972

❑ **Le 18 août** mariage de Marguerite de Valois avec Henri III de Navarre, futur Henri IV, sous l'égide de Catherine de Médicis soucieuse de réconcilier les clans ennemis catholiques et protestants qui divisent la noblesse et le pays.



Notons que la bénédiction nuptiale n'est pas donnée à l'intérieur de la cathédrale, comme à l'accoutumée, mais sous le porche. La raison en est que le marié, du fait de sa religion, n'a pas le droit d'entrer à Notre-Dame ni d'assister à la messe qui suit la bénédiction. Très vite, la situation se tend. Il faut moins d'une semaine avant que **le drame ne survienne...**



❑ **Le 22 août**, Charles de Louviers, seigneur de Maurevert, tira sur Coligny depuis une maison appartenant à un fidèle des Guise, le chanoine de Villemur, ancien précepteur du duc de Guise. S'étant penché pour renouer le lacet de sa chaussure, il ne fut touché qu'au bras gauche et à la main par ce coup d'arquebuse.



❑ Gravure juxtaposant plusieurs événements et temporalités : à gauche, la tentative ratée d'arquebusade ; à droite, son assassinat dans l'hôtel sis rue de Béthizy dans le quartier Saint-Germain-l'Auxerrois à Paris. Au centre, le massacre général des huguenots parisiens. Gravure de Frans Hogenberg de la même année



❑ **La nuit du 23 au 24 août**. Ce tableau de François Dubois (1529 - 1584), peintre amiénois, témoin de l'événement, bien que de parti pris, équivaut à un reportage sur le vif montrant les exactions telles que les gens de l'époque les ressentirent, Il mérite d'être étudié dans tous ses détails ...



❑ Préparation du massacre de la Saint-Barthélémy. Peinture de Kārlis Hūns (1868) peintre letton (1831 - 1877)



Sur le même thème autre tableau de Kārlis Hūns



❑ Pitié. Jour de la Saint Barthélémy, par John Everett Millais en 1886. (1829 - 1896)



❑ Scène de la Saint-Barthélémy, assassinat de Briou, gouverneur du Prince de Conti, 24 août 1572, peint par Joseph Nicolas Robert Fleury (1797 - 1890)



❑ Scène de massacre de la Saint-Barthélémy, dans l'appartement de la reine de Navarre par Alexandre Évariste Fragonard en 1836. (1780 - 1850)

❑ Le massacre de la Saint-Barthélémy. Fresque de la Sala Regia peinte par Giorgio Vasari (1511 - 1574) à la demande du pape Grégoire XIII, 1572-1573.



Sur le panneau de gauche Coligny blessé , au centre Coligny assassiné, à droite Charles IX revendiquant le massacre devant le lit de justice du 26 août 1572.

❑ Brandissant son poignard emblématique, Saint Barthélémy, figure à côté d'une vue de Paris dépeignant des massacres



Enluminure du manuscrit Carmen de tristibus Galliae, 1577